



MAZAHER

ÉGYPTE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

PlayRight®

Wallonie - Bruxelles
International.be

sabam
for culture

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- Des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- Des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle et, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c' est (à travers nos dossiers pédagogiques) :

- La fiche descriptive des instruments
- L' explication des styles musicaux
- Le développement de certaines thématiques selon le projet
- La découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c' est:

- Une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité - pour certains concerts - d' atelier(s) de sensibilisation par des musicien.nes intervenant.es JM ou par les artistes du projet.
- Une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire)
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- Aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.



Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

MAZAHER

rencontrer

Découverte du projet

Le Zar, ses chants et ses danses percussives et hypnotiques

Mazaher se rattache à la tradition du Zar, ancien rituel de guérison communautaire au sein duquel les femmes jouent un rôle essentiel. Cette pratique vise, par l'usage effréné et intensif de chants, de tambours et de danses, à apaiser les esprits et tente à une harmonisation du moi intérieur. L'ensemble œuvre à la préservation de cet héritage musical et reste l'une des rares confréries à pratiquer ce cérémoniel en Égypte, s'inspirant de trois courants : le Zar de Haute-Egypte, Abul Gheit Zar et le Zar soudanais ou africain. Chacun de ces rituels diffèrent considérablement d'une région à l'autre, mais tous impliquent une utilisation intensive des tambours et d'une chanteuse principale.

Om Sameh, 72 ans, a débuté le Zar avec sa mère lorsqu'elle était enfant. Aujourd'hui, elle tape puissamment sur le tambour tout en chantant des chants soufis de sa voix profonde et forte. La communication avec des esprits invisibles est guidée par ces polyrythmies persistantes et variées et les mouvements énergiques du corps des musiciens qui se balancent de droite à gauche dans une interaction rythmique intense qui peut conduire à un état de conscience altéré et même à la transe.

Le statut marginalisé du Zar peut être attribué à sa fonction d'alternative aux pratiques sociales, curatives et religieuses dominantes. Grâce à leur transmission orale, les chansons ont survécu dans leur forme originale.

“

Cette pratique vise, par l'usage effréné et intensif de chants, de tambours et de danses, à apaiser les esprits et tente à une harmonisation du moi intérieur.

”

Om Sameh - chant | mazhar*
 Om Hassan - chant | tabla* | doholla*
 Sabah - chant, mazhar* | sagat*
 Shadya - chant | mazhar* |
 Raafat - chant | tamboura*
 Araby - chant | mazhar* | mangour*

Les concepts et les intentions des artistes

Mazaher est un ensemble dans lequel les femmes jouent un rôle de premier plan.

Les musiciennes de Mazaher, Om Sameh, Om Hassan, et Nour el Sabah sont parmi les dernières pratiquantes de Zar en Égypte.

La musique Zar se déploie à travers de riches percussions polyrythmiques. Ses chants se distinguent nettement des autres traditions musicales égyptiennes.

Le Zar représente une forme d'art en soi qui reflète clairement de nombreux éléments originels, constitutifs de toute la musique et des chants sha'bi artistiques égyptiens, embrassant les dimensions orientales, arabes et africaines. Il nous est venu du sud de la vallée du Nil, des peuples d'Afrique de l'Est d'où il a pris son cours et s'est répandu au nord et à l'Est. C'est une expression artistique où la femme joue un rôle central.

Le Zar peut être classé en trois grandes catégories qui diffèrent par les instruments de musique qu'ils utilisent, la diversité et l'origine de leurs textes et leurs rythmes. Les variations englobent différents degrés d'intensité et de douceur, de vitesse et de lenteur, de constance et de changement soudain ainsi qu'une multiplicité de polyrythmie.

La musique de Mazaher s'inspire de ces trois différents styles de musique Zar pratiqués en Égypte:

1. Le Zar d'Abu Gheit

Le Zar Abul Gheit est le nom de l'un des plus célèbres saints soufis d'Égypte. Les textes Gheitani se situent dans le même contexte que les paroles qui caractérisent les chants religieux islamiques en général, c'est-à-dire entre Dhikr (invocation rituelle de Dieu), Madih (louange du Prophète) et éloge de la noblesse des saints soufis.

Les formes musicales et les croyances religieuses se sont mélangées encore et encore et les textes ont été transformés au cours de processus centenaires de créativité collective jusqu'à ce qu'ils nous parviennent sous leur forme contemporaine.

2. Le Zar soudanais ou africain.

Le «Zar soudanais» ou «Zar El Tanboura», en revanche, dépend d'un instrument du même nom à six cordes ainsi que de tambours soudanais, notamment le Shakhashikh (une sorte de maracas) et le Mangour qui est fait de sabots de chèvre.

Le Zar El Tanboura est clairement un intermédiaire entre l'Égypte et son sud africain. Ses paroles comportent de nombreux mots qui nous sont parvenus des langues de ces régions.

3. Le Zar égyptien ou haut-égyptien

Le troisième type de Zar est le «Sa'idi» ou «Masri» qui est surtout permis par les femmes. Il s'appuie sur les instruments à tambour Mazhar et Hana ainsi que sur les cymbales Tura et les maracas.

Le Zar Sa'idi reflète la fusion de l'ancien et du nouveau, de différents rythmes ainsi que de textes religieux et des textes païens.

Makan, Centre égyptien pour la culture et les arts

Le Centre égyptien pour la culture et les arts a rassemblé quelques interprètes de Zar et les a motivés à participer à de longues sessions de répétition, de mémorisation et d'enregistrement. Mazaher est le résultat de ces efforts.

Le groupe musical Mazaher évolue au sein de Makan, un centre basé au Caire qui se dédie aux arts de la scène égyptienne et encourage la diversité culturelle contre toute tentation à l'uniformité. Instrument emblématique, le tamboura (en forme de lyre), que l'on retrouve sur les murs des tombes et des temples de l'Égypte ancienne, existe sous diverses formes dans les régions d'Afrique de l'Est, de la péninsule arabique et de Perse.



Transposition du rituel Zar dans une salle de concert

Le public bénéficiaire participe émotionnellement et physiquement au spectacle et ne se contente pas de le consommer assis devant les interprètes et de le considérer comme un simple produit fabriqué par des humains pour être consommé comme n'importe quelle autre marchandise. Le groupe musical est capable de passer d'un air à un autre et d'un rythme à un autre, faisant passer le public participant avec eux d'un état mental et émotionnel à un autre.

Le défi consiste à transmettre cet état atmosphérique et humain dense et cette performance musicale et vocale unique sans perdre ses éléments véritables et authentiques ou sa nature d'intimité.

Comment transférer ou plutôt déraciner une telle performance de son environnement original et l'adapter à un cadre différent qui permettrait sa présentation au grand public dans le format conventionnel d'un «concert» avec un point de départ et d'arrivée spécifique?

En effet, une nuit de Zar dure six ou sept heures et peut même se poursuivre pendant «deux nuits et une nuit», on appelle cela les longues nuits de Zar. Mais parce que la communication et la diffusion d'énergie positive sont au cœur du concept de Zar, le groupe s'est engagé avec succès dans le processus de changement, de renouvellement et d'adaptation depuis son premier concert.

Le cercle traditionnel des Zar avec le destinataire en son centre a été transformé en format de performance conventionnel caractéristique de tout concert. Le cercle a été élargi et le nombre de participants a augmenté, mais les interprètes n'ont pas perdu la communication intime entre eux et avec leur public. L'expérience s'est avérée concluante.

Interview de Maddeeha, Sabah et Ahmed

par l'équipe de SceneNoise

Le Zar, un ancien rituel d'exorcisme extravagant qui aurait trouvé son chemin en Égypte au 19^{ème} siècle, est sur le point de s'éteindre.

Près de la station de métro Saad Zaghloul, dans le centre-ville animé du Caire, un groupe de Zar, Mazaher, continue de perpétuer la tradition en exécutant le vigoureux rituel de chant et de danse, mais dans un contexte de performance. Ici, pas de démons expulsés.

« C'est un véritable art égyptien », nous dit Madeeha, la chanteuse principale de 68 ans.

« Je suis arrivée dans un monde où le rituel du Zar était partout autour de moi. À l'âge de 11 ans, j'y ai complètement cédé et j'ai commencé à participer moi-même aux représentations. »

Les rituels du Zar diffèrent grandement d'une région à l'autre, même si tous impliquent une utilisation intensive des tambours et un chanteur principal. La similitude avec les pratiques des tribus du nord de l'Éthiopie incite les chercheurs à penser que le Zar est originaire de cette région et qu'il est ensuite arrivé en Égypte sous le règne de Mohamed Aly.

L'objectif principal de cette pratique est de chasser les démons, ce qui la rend incompatible avec l'islam, qui interdit formellement aux musulmans de tenter d'interagir ou d'entrer en contact avec le « monde des djinns » (esprits du feu sans fumée). Le rituel est naturellement interdit dans les pays régis par la charia, comme l'Arabie saoudite. En Égypte, les rituels du Zar étaient transmis d'une génération d'artistes à l'autre. Mais en l'état actuel des choses, il ne va pas plus loin.

« Ma mère m'a appris tout ce que je sais sur le Zar, et elle l'a appris de sa mère », explique encore Madeeha. « Mais c'était dans un autre monde ; maintenant, mes propres enfants ne veulent même pas envisager d'apprendre à faire du spectacle. C'est presque comme s'ils en avaient honte. Une fois, mon plus



jeune rentre de l'école en chantant l'une des chansons de Zar qu'il entend souvent, ce qui a rendu son grand frère fou et il m'a fait promettre de ne pas le laisser entrer dans le Zar. »

Mais le fait que Madeeha dirige le seul groupe de Zar restant ne signifie pas qu'ils ne la maintiennent pas en vie. Au cours des deux dernières décennies, Mazaher Ensemble a été accueilli par des festivals et des événements culturels dans toute l'Europe. Ce qui était autrefois un rituel d'exorcisme controversé est devenu une cérémonie culturelle, mais elle est loin d'être authentique.

« Lorsque vous effectuez un véritable balady Zar, rien ne vous limite. Il n'y a pas d'heure précise pour terminer et tout le monde entre en état de transe. Celui que nous faisons sur scène ici ressemble plus à une performance, il n'est pas comparable aux balady », explique Ahmed Shankahlawy, membre du groupe.

La cérémonie commence par un chant de vingt minutes dirigé par le chanteur. Les tambours font lentement leur entrée et se mêlent à la mélodie envoûtante. Différents instruments traditionnels comme le kawala (flûte en roseau), le sadat (castagnettes), la tanboura (lyre), le mangour (ceinture en cuir avec des sabots de chèvre) et un certain nombre de tambours se mêlent aux chants hypnotiques et plongent le public dans une expérience euphorique, presque spirituelle.

Dans sa version sans doute la plus mal interprétée, le grand public en est venu à voir le Zar comme un rituel démoniaque avec des battements de tambour frénétiques

“

Bouger et faire la
paix avec soi-même
et ses esprits,
c'est une forme de
méditation.

”

et des paroles inexplicables. C'est l'image qu'ont entretenue les films et les productions dramatiques égyptiens depuis qu'ils existent.

« Je le dis une fois pour toutes, tout ce qui vient des films n'est que pur mensonge. Ce n'est pas ce qu'est Zar » explique Sabah, l'un des principaux membres du groupe.

« Nous croyons, comme nos aînés nous l'ont appris, que chaque personne est accompagnée d'un djinni, et nous fournissons simplement un environnement où l'on peut se mettre à l'aise pour bouger et faire la paix avec soi-même et ses esprits, c'est une forme de méditation. »

Sabah a rencontré des circonstances très étranges. « Parfois, nous recevons des cas qui sont dans un état désespéré. Ils sont peut-être restés trop longtemps sous la douche ou se sont couchés bouleversés. Nous les amenons au sol et demandons aux Rois de la Terre des Djinn de voir si nous pouvons les aider. Si leurs corps s'engourdissent, alors nous avons leur remède. Si non, alors nous ne pouvons pas les aider. Ce n'est pas n'importe quelle absurdité. »

Ahmed poursuit : « Nous ne nous adressons pas aux démons et nous ne leur chantons pas. Le rythme de la musique oblige tout le monde à danser et à libérer ce qu'il a opprimé. »

Comme pour la plupart des formes traditionnelles d'art en Égypte, le Zar se transmet principalement par la pratique. Mazaher, bien qu'étant le seul groupe de ce type en Égypte, n'innove pas lorsqu'il s'agit de ses performances. Ils reproduisent simplement ce qu'ils connaissent par cœur depuis leur enfance.

« Nous n'écrivons pas nos chansons et nous n'en inventons pas de nouvelles. La chanteuse principale commence simplement à chanter et nous la suivons parce que ce sont toutes des chansons que nous avons écouté nos parents et nos grands-parents chanter d'innombrables fois. Nous ne changeons rien. »

Le public de Mazaher est diversifié et en constante évolution. Il peut s'agir de touristes ou de jeunes Égyptiens qui cherchent à renouer avec leur patrimoine. Mais la seule chose qu'ils ont en commun, c'est qu'ils reviennent toujours.

« C'est la beauté de notre travail, les gens se sentent mieux après être venus et ils ont toujours envie de revenir. Ils sentent notre sincérité et ils aiment l'expérience. Ce n'est pas comme aller danser dans un club ; ici, ils s'assoient et écoutent. »



MAZAHER
connaître

Les instruments

Le Mazhar

Le Mazhar est un instrument de musique ancien utilisé naguère dans les processions religieuses ou les cérémonies de mariage, pendant le Zaffa. Le mot arabe « mazhar » signifie « le lieu/ personne où quelque chose apparaît ». Il est un tambour sur cadre très lourd avec de larges cymbales en cuivre ou laiton (de 10-13cm)

Aujourd'hui, il est principalement utilisé dans la musique populaire égyptienne (mais aussi syrienne et libanaise) ou dans la danse du ventre. Parce que son timbre est assez fort, le Mazhar est généralement utilisé par les percussionnistes égyptiens dans les grands événements comme Hafla.

Fiche Technique

Classification	Percussions
Famille	Membranophone
Instrument	Mazhar
Taille	environ 30 cm
Production du son	Le son est produit par la percussion de la main contre la peau
Style de musique	Trad/Folk, Musique du monde...
Noms connus	Hossam Ramzy

le saviez-vous?



Saviez-vous que le cortège musical composant le Zaffa comprend également des tambours bendir, des cornemuses, des cors, des danseuses du ventre et des hommes portant des épées enflammées ? De quoi bien commencer les festivités.



Le Tabla

Le tabla ou tablah fait partie de la grande famille des tambours arabes. C'est un instrument de percussion égyptien. Son origine remonte apparemment aux premières tribus nomades en provenance du cœur de l'Asie.

Le tabla a une forme sinueuse et ressemble à un tuyau légèrement étranglé. Sa caisse (en aluminium, en alliage de cuivre ou en terre cuite) comporte un bord arrondi à la jonction de la peau qui permet des frappes puissantes et rapides.

Ainsi, son volume sonore est élevé et le son dans les basses s'apparente à une résonance de tuyaux. C'est un instrument très répandu et le plus facile à jouer. En effet, lorsque l'on frappe à la limite du bord de la peau on a un son aiguë (c'est-à-dire très haut) et lorsque l'on frappe avec la racine de la paume bien appuyé sur le bord et les doigts joints au centre nous avons un son grave (c'est-à-dire très bas). Mais il y a plein d'autres techniques qui peuvent s'ajouter à cette base pour donner de merveilleuses mélodies rythmiques.



Fiche Technique

Classification	Percussions
Famille	Membranophone
Instrument	Tabla
Taille	Diamètre entre 22 et 30 cm
Matériau	Corps en aluminium, cuivre, terre cuite; peau en plastique ou peau d'animal
Production du son	Le son est produit par la percussion de la main sur la peau
Style de musique	Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...



le saviez-vous?

Le tabla fait partie de la grande famille des tambours arabes. Saviez-vous que celui-ci possède beaucoup d'appellations et autant d'orthographe différentes selon les pays et leur langue respective ? Par exemple, les turcs disent : darbuka ou dumbek ; les libanais et les syriens disent : derbakeh, les bulgares : tarambuka ; les arméniens disent doumbak ; les iraniens disent : tombak ou zarb. C'est à y perdre son latin !



Solo de Derbouka Égyptienne par Mehdi Ryan



La Doholla

La Doholla ou Duhulla est un type de gros tambour que l'on trouve couramment dans les percussions arabes. Elle est généralement jouée avec le Tabla, la Derbouka, le Riq (tambourin) et le Daf (tambour sur cadre). La Doholla, parfois appelée darbouka basse, est surtout présente au Moyen-Orient. Utilisée principalement dans le cadre de festivals, il fait partie de nombreuses musiques et danses traditionnelles transrégionales dans le monde arabe. Il est très similaire au Darabuka (ou, comme le savent les Égyptiens, au Tabla), mais il s'agit d'une version plus grande avec une sonorité plus profonde, sèche et pénétrante.



Solo de Doholla par George Oro



Fiche Technique

Classification	Percussions
Famille	Membranophone
Instrument	Doholla
Taille	Diamètre de 26 cm hauteur de 48 cm
Matériau	Corps en aluminium ou céramique, fonte et peau en plastique ou peau d'animal
Production du son	Le son est produit par la percussion de la main sur la peau
Style de musique	Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...



le saviez-vous?

Saviez-vous que le mot «dohollah» en égyptien signifie «bien portant»? Ce nom est dû au fait que sa sonorité est très grave.

La Sagat

Les Sagats ou sagates (appelées Sajat en dehors de l'Égypte et appelées « zills » en Turquie) sont des minuscules cymbales métalliques à doigts en laiton. On les retrouve dès l'Empire Romain grâce à des mosaïques et reliefs en pierres datées entre le 2ème et le 4ème siècle avant Jésus-Christ. Cependant, il n'est pas établi si cette pratique musicale a existé de manière continue jusqu'à nos jours ou si elle a été oubliée puis réinventée plus tard au Moyen-Orient.

Un jeu de sagats se compose de quatre cymbales, deux pour chaque main. Les sagats modernes existent en plusieurs tailles, la plus courante ayant un diamètre d'environ 5 cm. Les différentes tailles et formes de sagats produisent des sons qui diffèrent en termes de volume, de tonalité et de résonance. Les sagats peuvent être joués de plusieurs façons, pour produire soit des sonneries, soit un son dur et « claquant ». Elles ajoutent de la couleur aux autres instruments de percussion de la section rythmique.

Les fabricants de sagats utilisent généralement du laiton plutôt que le bronze utilisé pour les cymbales de plus grande taille, mais ils peuvent également employer de nombreux autres alliages. Ils peuvent plaquer le sagat afin de lui donner une couleur argentée ou une surface plus brillante. Les sagats de performance varient en apparence et peuvent être brillantes, ternes, unies ou gravées.

Fiche Technique

Classification	Percussions
Famille	Idiophone
Instrument	Sagat
Taille	En moyenne 5 cm de diamètre
Matériau	En bronze ou en laiton et autres alliages
Production du son	Le son est produit par la percussion de 2 sagats métalliques l'une contre l'autre
Style de musique	Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...



Sagats joués par M.Ibrahim au Caire en Egypte



le saviez-vous?

Saviez-vous que les sagats sont très populaires dans le cadre de la danse du ventre ? Ne vous étonnez pas que votre corps commence à danser au son de ce merveilleux instrument.



Le Tambura

Le Tambura ou tanbūra ou « Kissar » est une lyre originaire d’Afrique de l’Est. Elle tire son nom du persan tanbur via l’arabe tunbur qui désigne des luths à long manche. L’instrument est probablement natif de Haute-Égypte et du Soudan en Nubie et est utilisé dans le Fann At-Tanbura.

Il n’a pas changé au cours des milliers d’années de son voyage à travers les différentes cultures et il est facile de suivre les traces historiques qui le prouvent. Cet instrument est apparu pour la première fois dans la civilisation sumérienne en 2700 avant J.-C. Il s’est ensuite déplacé à travers la péninsule arabe jusqu’aux Pharaons, puis, par l’intermédiaire des Nubiens, jusqu’en Afrique, où il a occupé une place importante parmi les autres instruments. En outre, d’autres formes plus petites ou plus grandes de cet instrument sont apparues. Son répertoire comprend des chants de guerre, de réjouissance, d’amour et surtout du culte Zār où il y joue un rôle important dans les rituels.

On en joue avec les doigts en pinçant les cordes d’une main, généralement la droite, l’autre main étant utilisée pour créer les notes et amortir les cordes. L’étouffement des cordes crée un son rythmique plutôt que mélodique, ce qui est une façon unique de jouer.



le saviez-vous?

Saviez-vous que l’association avec le culte du Zār expliquerait l’attention particulière portée à la décoration de l’instrument? On peut y voir des rubans, des plumes, des pompons, des boules d’or, des coquillages, des petites cloches, des photographies et de miroirs aux pouvoirs magiques... Ouvrez l’œil !

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes
Famille	Instrument à cordes pincées
Instruments	Tambura
Taille	De 70 cm à 1,4m
Nombre de Cordes	6 cordes
Type de cordes	de boyau, de fibre de coton, de jute, d’acier, de tendons d’antilope ou de nerfs de bœuf.
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement
Style de musique	Traditionnelle,...

Le Mangour

Le Mangour ou manjur est l'un des instruments de musique des plus uniques et des plus étranges du Moyen-Orient. Cet instrument est un tissu en forme de jupe, ouvert dans le dos, recouvert de sabots de chèvre ou de mouton cousus avec de la ficelle en boyau ou en nylon. Il est utilisé uniquement par les hommes, en particulier les novices, et les sabots sont secoués ensemble par des mouvements du bassin tandis que le reste du corps reste immobile.



Mangour joué par Mazaher

Fiche Technique

Classification	Percussions
Famille	Idiophone
Instrument	Mangour
Matériau	Sabots de chèvres ou de mouton
Production du son	Le son est produit par le cliquetis des sabots les uns contre les autres
Style de musique	Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...





connaître

Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

Histoire/géographie

L'Égypte

La situation géographique

L'Égypte est située à un endroit stratégique : au carrefour du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Il y a 4 grandes régions : la Basse-Égypte, la Moyenne-Égypte, la Haute-Égypte et la Nubie.

Le Nil traverse l'Égypte du Sud au Nord. Son embouchure s'appelle le delta du Nil. Il se jette dans la mer Méditerranée. La population vit majoritairement au bord du Nil, qui irrigue les



champs dans une région désertique et permet le commerce par bateau. Il y a aussi des oasis à l'ouest du pays comme celui de Siwa, près de la frontière libyenne.

Le Caire, capitale de l'Égypte

Le Caire veut dire La Victorieuse. Avec une population d'environ dix millions d'habitants, et de plus de vingt-et-un millions pour l'agglomération, elle est aussi la plus grande ville du pays et l'une des plus peuplées du continent africain. Carrefour du Moyen-Orient et de l'Afrique situé en amont du delta du Nil, sur les rives du fleuve ainsi que sur quelques îles adjacentes, elle se trouve au Nord du pays, à 178 km au Sud-Est d'Alexandrie et 127 km à l'Ouest du canal de Suez. Les habitants du Caire sont appelés les Cairotes.

Le drapeau égyptien



Le drapeau égyptien a été adopté sous sa forme actuelle le 4 octobre 1984. Il se compose de trois bandes horizontales, rouge, blanche et noire, avec l'emblème national de l'Égypte, l'aigle de Saladin, au centre de la bande blanche.

La couleur rouge renvoie à l'époque précédant le coup d'État militaire qui renversa le roi Farouk, en 1952. Ce coup d'État, perpétré sans verser de sang, est symbolisé par la couleur blanche. Enfin, le noir représente la fin de l'oppression des colons britanniques sur le peuple égyptien.

connaître

L'histoire

L'histoire de l'Égypte est d'abord marquée par les témoignages inestimables légués par l'Égypte antique, qui ont fasciné dès l'Antiquité. Elle est aussi particulièrement marquante en dehors de l'Égypte, chez les Juifs, en Afrique noire, dans le monde hellénistique, chez les Arabes et dans l'Islam, et en Europe.

Après la période ptolémaïque, l'Égypte n'est plus, durant plusieurs siècles, qu'une province des empires plus vastes que sont l'Empire romain, l'Empire byzantin, l'Empire sassanide, l'Empire arabe puis l'Empire ottoman.

Elle ne retrouve une certaine autonomie qu'au 19^{ème} siècle et son indépendance en 1922. Après des régimes autoritaires, elle connaît une démocratisation difficile avec la révolution de 2011. Écrire l'histoire ancienne est encore relativement difficile tant la documentation est fragmentaire et lacunaire. En particulier, les dates de changement d'ère ne peuvent être qu'approximatives, car les avis divergent sur ce sujet.

La politique

Le pouvoir exécutif est détenu par le président de la république.



Depuis 1981, Hosni Moubarak occupait le poste de président, réélu lors d'un référendum tous les six ans. En 2005, l'élection pour la présidence est pour la première fois ouverte à d'autres candidats. Le pouvoir législatif appartient à l'assemblée du Peuple (membres élus pour une durée de cinq ans au suffrage universel). Enfin, une assemblée consultative, appelée la Choura, est consultée par le président de la République et l'Assemblée du Peuple sur les décisions politiques. Cette assemblée est composée de 265 membres dont deux tiers sont élus, et un tiers nommé par le président de la République.

Le président Hosni Moubarak démissionne de son poste le 11 février 2011 à la suite des protestations du peuple égyptien.

Après l'élection d'un candidat des Frères musulmans, Mohamed Morsi, à la tête de l'État égyptien pendant un an, le maréchal Al-Sissi exerce la fonction suprême depuis 2014 à la suite d'un coup d'État le 3 juillet 2013.

La faune et la flore

Si l'Égypte est à 94 % désertique, elle n'en abrite pas moins diverses espèces d'animaux et de plantes qui se sont adaptés à des conditions particulièrement hostiles, notamment pour les plantes des lotus, des papyrus, des palmiers, des tamaris, des acacias, des jacarandas, des poincianas, des mangroves, etc. De nombreuses espèces animales ou végétales rencontrées en Égypte ont reçu l'épithète spécifique aegyptiacus, aegyptiaca ou aegyptiacum.



L'Égypte compte environ 430 espèces d'oiseaux et une centaine de mammifères : des dromadaires, des ânes, des gazelles, etc. On comptait autrefois une grande variété de grands mammifères (léopards, oryx, hyènes,

connaître

lynx du désert, etc.), aujourd'hui anéantis par la chasse.

On retrouve, également, trente-quatre espèces de serpents, des scorpions et quelques crocodiles qui vivent près d'Assouan.

Cuisine égyptienne

La cuisine égyptienne est faite à partir des productions agricoles locales : pain, légumes, fruits, œufs, volailles. C' est un mélange de nombreuses spécialités méditerranéennes (turques, grecques et libanaise).



De nos jours, l'agriculture égyptienne produit les mêmes denrées qu'autrefois, auxquelles il faut ajouter la tomate, le maïs, le riz, la betterave et la canne à sucre. La viande est toujours aussi rare, mais les œufs sont partout, ainsi que la volaille, facile à élever.

Le pain est toujours la nourriture de base, mais il est fait de blé, produit localement ou importé.

Il faut savoir qu'en Égypte, le prix du pain (depuis Nasser) est fixé par l'État à un prix très bas, pour que tout le monde puisse manger à sa faim.

Le plus souvent, c'est un pain rond, blanc, bien levé, ou bien creux, du type pita : on le fabrique en grande quantité dans des boulangeries traditionnelles ou industrialisées.

L'eau potable reste un problème, car, même épurée (elle ne l'est pas partout), elle vient forcément du Nil.

Quelques plats typiques



Baba ghanoush : aubergines, pois chiches, jus de citron, sel, poivre, persil, cumin, huile.

Tahini : sauce de graines de sésame écrasées, avec ail et citron.

Kochari : autre plat très populaire. Un mélange de macaronis de et lentilles brunes, d'oignons frits et de sauce tomate.

EPC

Les différentes cultures

- Partir du fait qu' il existe une grande diversité culturelle en Egypte et comparer cette situation à celle qui existe en Belgique.

- S'il y a différentes cultures dans la classe, constituer des petits groupes pour préparer une présentation sur ces différentes cultures dont la Belgique.

La place de la femme

- C'est toujours une femme qui est au centre de la pratique musicale du Zar, comme nous pouvons le voir dans le groupe Mazaher.

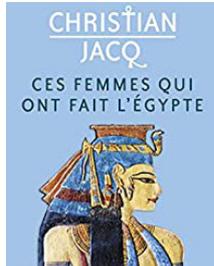
- C'est l'occasion de parler de la place de la femme en Egypte (ancienne et actuelle) et voir si elle correspond à celle qu'elle a dans le Zar?

- Et dans nos sociétés occidentales, où en est-on avec la place de la femme?

Français

Mythologie égyptienne

UN PEU DE LECTURE



CES FEMMES QUI ONT FAIT L'ÉGYPTE
Christian Jacq, Pocket

D'Isis à Cléopâtre

Champollion, le célèbre déchiffreur de hiéroglyphes, l'affirmait : on peut apprécier le degré de civilisation d'un peuple selon la place qu'il accorde aux femmes ! De ce point de vue, l'Égypte antique fut remarquable : égales des hommes dès les origines, elles ont tenu un rôle majeur, et pas uniquement comme épouse et mère.

Au fil des dynasties, des personnalités féminines ont façonné la société égyptienne grâce à la fonction qu'elles exerçaient, de la plus haute à la plus modeste : cheffe d'Etat, supérieure d'un temple, médecin, dirigeante d'entreprise, musicienne, scribe, paysanne...



LES CONTES DE THOT
Amandine Marshall, La châtaigne bleue

Fables, contes et mythes de l'Égypte antique

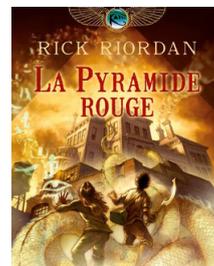
En compagnie du dieu de l'Écriture Thot, découvre comment un voleur épousa une princesse, plonge dans les aventures du héros Bata qui parlait le langage des animaux et avait le pouvoir de se métamorphoser en arbre et en animal, apprends par quelle ruse la jeune Isis devint la plus puissante des déesses et amuse-toi à deviner quelle célèbre fable de Jean de La Fontaine était déjà connue en Égypte ancienne.

À travers 30 histoires, dont certaines inédites, l'égyptologue Amandine Marshall invite les lecteurs à un merveilleux voyage dans l'Égypte des pharaons.



LES HIÉROGLYPHES EN 12 LEÇONS
Amandine Marshall, Libro

Eurêka ! s'exclamait Champollion, le 14 septembre 1822, après avoir percé le mystère des hiéroglyphes grâce à la pierre de Rosette. Ces dessins, étranges et harmonieux, ont le don de nous fasciner encore aujourd'hui. Voici un guide efficace pour comprendre le système d'écriture hiéroglyphique et apprendre à déchiffrer dans les musées ou sur site des noms de dieux ou de pharaons. Grâce à des explications claires, des leçons accessibles au plus grand nombre ainsi que des exercices ludiques pour tester vos connaissances, partez, vous aussi, à la découverte de l'une des plus anciennes écritures du monde !



LES CHRONIQUES DE KANE: LA PYRAMIDE ROUGE
Rick Riordan, Albin Michel

Les dieux de l'Égypte se réveillent, et Seth, le plus dangereux d'entre eux, a pris les Kane pour cible.

Sadie et Carter Kane découvrent que les pharaons ne sont pas tous morts et enterrés. Leurs dieux non plus. Eux-mêmes sont les descendants de puissants magiciens, les seuls à pouvoir empêcher Seth, le dieu du Chaos, de revenir sur Terre. Pour cela, il leur faut accepter une aide inattendue. La déesse Isis s'installe dans l'esprit de Sadie, tandis qu'Horus, le fils d'Osiris, vit en Carter. Accompagnés par ces alliés un peu encombrants, les deux héros commencent alors la traque de Seth, le dieu de la Pyramide Rouge.

Culture

Année Égyptienne au Musée royal de Mariemont

Cette année 2022 sera marquée notamment par le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion et le centenaire de la découverte du tombeau du pharaon Toutankhamon.

En tant qu'Établissement muséal et scientifique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Musée royal de Mariemont détient la deuxième collection égyptienne la plus importante de Belgique.

Le Musée proposera donc un véritable programme culturel avec pas moins de sept expositions, dont la grande exposition événement au Musée royal de Mariemont : [L'Égypte. Éternelle Passion !](#)

Pour plus d'informations: <http://www.musee-mariemont.be/index.php?id=18866>



Reportages/film/dessin animé

REPORTAGES SUR ARTE



L'Égypte au temps des pharaons - Les mystères de la civilisation du Nil:

<https://www.arte.tv/fr/videos/104380-000-A/dans-le-secret-des-hieroglyphes/>

- Episode 1: Dans le secret des hiéroglyphes (Les frères Champollions)
- Episode 2: Les étonnantes techniques des bâtisseurs de la pyramide de Khéops
- Episode 3: Faire l'histoire (Le buste de Néfertiti, naissance d'une Icône)
- Episode 4: Faire l'histoire (Les momies et ses métamorphoses)

FILM



Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre est un film franco-allemand réalisé par Alain Chabat, sorti en 2002.

Il s'agit d'une adaptation de la bande dessinée Astérix et Cléopâtre de René Goscinny et Albert Uderzo, publiée en 1963.

Synopsis

Cléopâtre, la reine d'Égypte, décide, pour prouver à Jules César la grandeur de la civilisation égyptienne, de construire un palais en plein désert en l'espace de trois mois.

Pour cela, elle fait appel à l'architecte Numérobis. Ce choix déplaît fortement à l'architecte royal, Amonbofis, jaloux de n'avoir pas été désigné pour mener à bien le projet.

Numérobis, inquiet du délai extrêmement court dont il dispose, décide de se rendre en Gaule pour demander de l'aide à un vieil ami, le druide gaulois Panoramix, détenteur du secret de la potion magique, ainsi qu'à ses amis, Astérix et Obélix.

Activités pour les 8-12 ans



Dossier éducatif sur les Pharaons: <https://blog.pandacraft.com/wp-content/uploads/2020/03/Dossier-e%CC%81ducatif-8-12-ans-3.pdf>

Alphabet en hiéroglyphes: <https://blog.pandacraft.com/wp-content/uploads/2020/04/Alphabet-hie%CC%81roglyphes-1.pdf>



A	B	C	D	E	F	G	H
I	J	K	L	M	N	O	P
Q	R	S (↑ = Z)	T	U/V/W	X	Y	



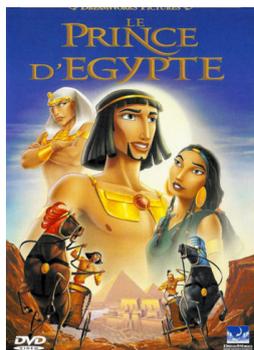
Les trois Gaulois accompagnent Numérobis à Alexandrie où ils devront déjouer les manigances d'Amonbofis et des Romains, car si Numérobis ne termine pas à temps la construction du palais, il sera jeté aux crocodiles sacrés.



Bande annonce:

<https://www.dailymotion.com/video/x23h35x>

DESSIN ANIMÉ



Le prince d'Égypte est un long métrage d'animation des studios Dreamworks.

Des centaines d'experts en religion ont été consultés pour obtenir un scénario fidèle au texte ; des anthropologues, des historiens et des archéologues ont aussi été mis à contribution.

Synopsis

Le Prince d'Égypte s'inspire du livre de L'Exode dans l'Ancien Testament et raconte, comme les Dix Commandements, l'histoire de Moïse. Après que le pharaon Séthi Ier a décidé de faire tuer tous les nouveau-nés garçons du peuple hébreu alors réduit en esclavage, la mère de Moïse le dépose dans un panier, sur le Nil. Il est recueilli par la fille de pharaon, qui l'élève comme son fils aux côtés du futur roi Ramsès II. Devenu adulte, Moïse découvre qu'il est hébreu et qu'il a été choisi par Dieu pour libérer son peuple. Il doit alors affronter son frère.



Bande annonce:

<https://www.dailymotion.com/video/xwwn3c>



JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia

Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

Si la musique
façonne le cerveau,
elle est d'abord
source de plaisir pour
grandir et s'épanouir!

”

PARTENAIRES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

